

POI. CANT

INFO

DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE



PRÉSENTATION

L'Unité Hooligans en action

ACTUALITÉ Retour sur l'exercice d'État-major TRANO 11

INTERVIEW Le Chef de la Sûreté Jacques-François Pradervand a tiré sa révérence

Sommaire

Point de vue 5

Actualité
TRANO 11, un exercice d'état-major aussi vrai que nature 6



Partenaires
Les pompiers astronautes de l'aéroport international de Genève 10

Eclairage
Au cœur de l'action! Jouez le rôle de votre vie... 15

Présentation
L'action discrète de l'Unité Hooligans 16



Interview
Jacques-François Pradervand et Alexandre Girod 20

Prévention de la criminalité
Jeux vidéo: la division prévention de la criminalité s'associe à PEGI 23

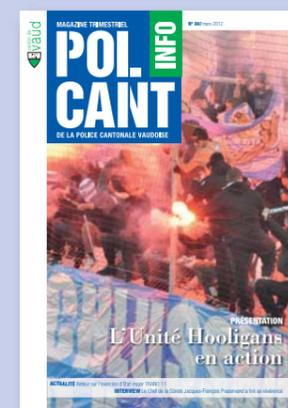
Coup de cœur
Quand les policiers se mobilisent pour les Enfants Papillons 26

Personnel
Promotions à la Police cantonale vaudoise 28

Sur le vif
La journée cantonale «Futur en tous genres» a rencontré un vif succès! 30
Le PCO ORCA inauguré en grande pompe! 30

Personnel
Nouveaux collaborateurs et départs à la retraite 31

N° 84/ mars 2012



Paraît 4 fois par an
 Tirage 4200 exemplaires
 Tirage contrôlé par la REMP
 (3153 exemplaires)

Éditeur
 Police cantonale vaudoise
 Division presse et communication
 Centre Blécherette - 1014 Lausanne

Comité éditorial
 Jean-Christophe Sauterel, *rédacteur en chef*
 Olivia Cutruzzola, *responsable d'édition*
 Marlyse Biderbost, Pierre-Olivier Gaudard,
 Philippe Jatton, Olivier Rochat

Rédacteurs
 Laurie Shann, Olivia Cutruzzola,
 Bertrand Dubois, Pascal Gysel

Photographies
 Bertrand Dubois, Nicolas Gruber,
 Nicolas Spring, Jessica Trost, Débora Varela,
 Jean-Christophe Sauterel, Carine Mattille,
 SSA Genève, Gabriele Fusco, Laurie Shann,
 Unité Hooligans

Mise en page
 Next communication SA

Relecture
 Police cantonale vaudoise

Impression
 PCL Presses Centrales SA

Abonnement
 Revue distribuée gratuitement à tous les
 membres de la Police cantonale, aux polices
 vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités
 civiles et judiciaires cantonales et fédérales,
 aux partenaires privés et à nos annonceurs.

Publicité
 Next communication SA - 021 654 05 70

Contact
 presse.police@vd.ch - 021 644 81 90
 www.police.vd.ch

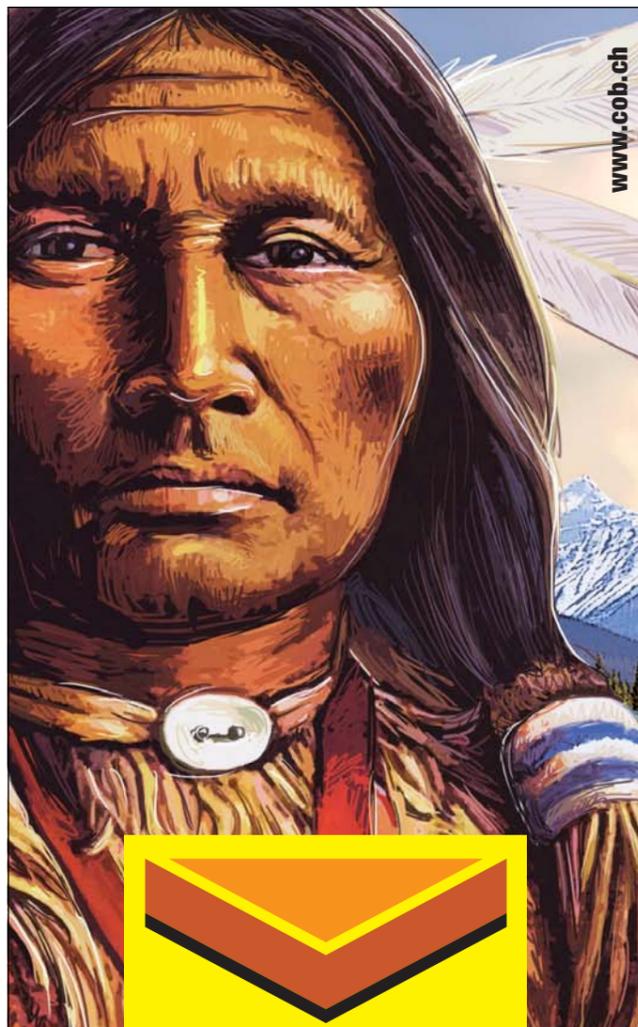
© Police cantonale vaudoise
 Toute reproduction autorisée
 avec l'accord de l'éditeur



Faites descendre votre taux
 hypothécaire de son perchoir:
 transférez votre prêt
 hypothécaire à la Banque Migros.

Nous offrons des prêts hypothécaires attrayants à des conditions privilégiées.
 Pour les logements, nous renonçons à la majoration du taux des hypothèques
 en 2^e rang. De plus, vous pouvez régler confortablement les intérêts en deux
 annuités. Pour en savoir davantage sur nos prestations bancaires, consultez
 notre site www.banquemigros.ch ou appelez notre Service Line 0848 845 400.

BANQUEMIGROS
 Elle fait toute la différence.



www.cob.ch

«COB» SUR LE SENTIER DE LA GUERRE DES PRIX!

Plus de **300** occasions multimarques



LE TERRITOIRE DE L'OCCASION

COB

CENTRE DE L'OCCASION AUTOMOBILE BUSSIGNY
En face de Conforama • Téléphone 021 706 40 40

RESPECT de l'adversaire

RESPECT de la diversité

RESPECT du jeu

UEFA.com



Pari tenu. La nouvelle organisation policière est sortie des fonts baptismaux le 1^{er} janvier 2012. Au prix de l'engagement d'un grand nombre de collaborateurs et mandataires qui ont, pour certains d'entre eux, dû et su mettre de côté leurs hésitations ou leurs réticences. Que toutes et tous, avec une mention particulière pour celles et ceux qui constituaient la défunte «cellule réforme», soient ici chaleureusement remerciés pour le travail accompli dans un laps de temps extrêmement court et donc particulièrement exigeant.

Une cérémonie de lancement réussie de la nouvelle police, dont la date a été fixée symboliquement au 24 janvier 2012, a donné des couleurs et du lustre à ce qui n'est pas un événement anodin. Qu'on le veuille ou non, un terme a en effet été mis à 20 ans de cogitations. Bien sûr que la réforme est perfectible, bien sûr que l'on va peut-être s'apercevoir qu'un certain nombre de réglages et de mises au point sont encore nécessaires dans différents domaines. Mais c'est le propre de toute réforme ou évolution de provoquer ce genre de constats, voire de regrets. Il s'agit maintenant d'aller de l'avant, de consolider l'édifice, sans précipitation, en confiance et en respectant les attentes de tous les partenaires. Il s'agit aussi de trouver les marques entre le Conseil cantonal de sécurité, l'organe politique de la police coordonnée, et la Direction opérationnelle, dont le nom dit le rôle et la mission.

Les premiers échos venus du terrain sont positifs. Mais ils ne sont que des premiers échos. Nos partenaires devront encore terminer leur

Point de vue

La nouvelle organisation policière vaudoise est sur les rails

mise en place, digérer l'absorption des violences domestiques, puis des constats. C'est un gros effort qui leur est demandé et il est juste de ne pas vouloir exiger d'eux tout et tout de suite sur le plan opérationnel. Ils ont besoin de souffler un peu. Ce n'est que lorsque la situation sera un tant soit peu stabilisée, notamment sur le plan des effectifs disponibles dans les polices communales, que des réflexions plus abouties pourront être conduites au sein de la Police cantonale en ce qui concerne, s'agissant plus particulièrement

du commandant soutenus par la Cheffe de département. Il convient désormais que les polices communales et intercommunales et leurs autorités politiques de tutelle se livrent au même raisonnement, qui part d'un constat simple: la situation sur le plan de la sécurité publique n'est plus la même qu'il y a 20 ou même 10 ans. Il s'agit de prendre la mesure de cette évolution et d'adapter la réponse à nos adversaires, ceux qui ont choisi de se mettre en marge de l'état de droit. Cette réponse passe forcément - bien que pas seulement, on

«La situation sur le plan de la sécurité publique n'est plus la même qu'il y a 20 ou même 10 ans»

de la gendarmerie, le déploiement des effectifs et la distribution territoriale des postes. Il faut sans doute s'attendre à des changements à cet égard. Ces changements seront dictés par des considérations objectives et de logique et non irrationnelles ou affectives.

J'ai toujours dit que la réforme policière n'aurait de chance d'aboutir, au-delà du modèle retenu, que pour autant que l'on se retrouve avec davantage de policiers sur le terrain après qu'avant.

Sur ce point, le récent aboutissement des discussions entre les syndicats et le gouvernement est un signe réjouissant. Il montre que le canton a fait sa part en terme de renforcement d'effectifs, qu'il a su aussi - moins modeste- ment - entendre les appels desdits syndicats et

l'admet - par un renforcement des effectifs, à tous les niveaux.

Chacun est conscient cela dit qu'on ne trouvera pas d'un coup de baguette magique les renforts nécessaires. C'est un travail de formation de longue haleine qui va solliciter considérablement l'Académie de police de Savatan, mais dont on sait que c'est un partenaire sur qui l'on peut compter. Ce rythme cadre toutefois bien avec la façon dont doit évoluer la police coordonnée, dans le calme et la sérénité.

Jacques Antenen
Commandant de la Police cantonale



Actualité

TRANO 11, un exercice d'État-major aussi vrai que nature

Patrick Luisier, spécialiste multimédias, a rendu l'événement aussi réaliste que possible en réalisant un film d'animation de l'accident ferroviaire. Plus vrai que nature!

Jeudi 10 novembre 2011, à 07h03, un train de voyageurs ICN venant de Genève en direction d'Yverdon-les-Bains, via Bussigny, déraile à la hauteur du pont de l'autoroute. L'autoroute est saturée, les lignes ferroviaires coupées,

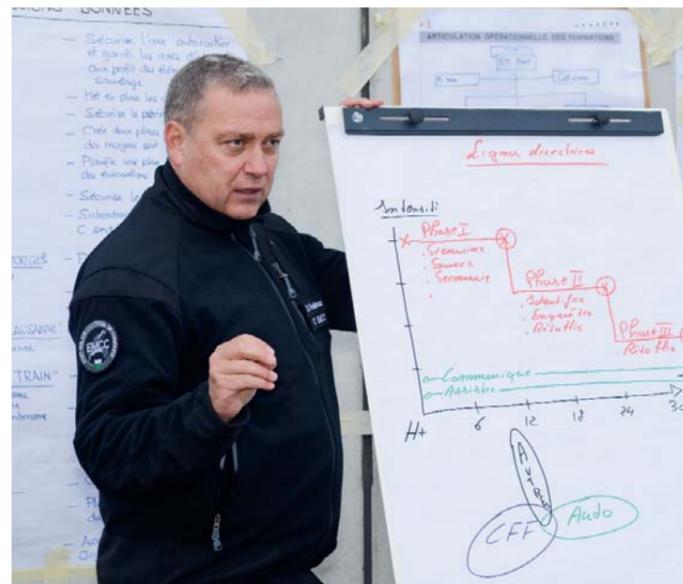
de nombreux blessés sont à déplorer et plusieurs personnes sont décédées...

Scénario catastrophe «fictif» mais ô combien réaliste, qui a permis à l'État-major Cantonal de Conduite (EMCC) de tester son dispositif de gestion de crise deux jours durant. Vivez ou revivez l'exercice en images...



Vers 08h30, soit une heure trente après l'accident, le chef d'intervention général (CIG) au front, Michel Girod, est à même de tenir le premier rapport de coordination. Tous les acteurs de la gestion de crise sont informés sur les premières mesures d'urgence prises par les intervenants feux bleus, sur le lieu du sinistre.

Le chef d'intervention général a transmis le relais au Chef de l'Etat-major Cantonal de Conduite (EMCC), Denis Froidevaux, véritable « chef d'orchestre » de la gestion de crise. Ce dernier dispense maintenant ses premières missions. L'engagement risque d'être long et délicat!



Les rapports de coordination tenus régulièrement au PCE (Poste Commandement Engagement) permettent « d'accorder les violons » de tous les partenaires impliqués dans la gestion de crise.

Pour monter un exercice d'une telle ampleur, le rendre le plus réaliste et objectif possible, et s'assurer que tous les rouages du scénario s'imbriquent parfaitement, une grande régie a été montée pour l'occasion. Elle a été animée par des représentants métiers, deux jours durant, de manière à assurer le flux d'informations et d'alimenter en problèmes complexes le personnel exercé.



Les divers partenaires – policiers, pompiers, sanitaires, CFF entres autres – impliqués dans la gestion de l'événement montent leur poste de commandement respectifs...

...et s'apprennent à collaborer dans les meilleures conditions et avec un matériel technologique apte à répondre aux multiples défis.



Les hommes de la protection civile vaudoise assurent un soutien logistique précieux tout au long de l'engagement des partenaires feux bleus.

A l'arrière, le PCO (Poste Commandement Opérations) assure les réflexions stratégiques de l'intervention, analyse les conséquences à moyen terme de l'accident et s'assure de la bonne gestion de l'événement tant d'un point de vue opérationnel que communicationnel.



Environ 24 heures après l'événement, la Cellule communication ORCA a organisé une conférence de presse « bilan ». Les « faux » journalistes ont dès lors pu poser toutes leurs questions, notamment sur les causes de ce déraillement.



Trois questions à...

Frédéric Schaer, Chef de la division Protection de la population / remplaçant du chef EMCC

Chef du service Sécurité civile et militaire (SSCM) ad intérim lors de TRANO 11, Frédéric Schaer revient sur l'exercice en trois questions.

Frédéric Schaer, rappelez nous quels sont les objectifs visés par l'organisation d'un exercice de l'ampleur de TRANO 11?

L'objectif principal d'un tel exercice reste l'entraînement commun des membres de l'État-major, qu'ils soient issus d'un corps constitué, spécialistes d'un service technique, Vice-chancellerie ou simples officiers de l'EMCC. S'entraîner ensemble, apprendre à se connaître, parfois même s'approprier est primordial si nous voulons éviter une disqualification immédiate le jour où nous serons confrontés à une situation similaire, mais réelle. Il s'agit donc aussi de se familiariser aux structures et processus de fonctionnement de l'EMCC, encore peu connus de tous. Vouloir développer une unité de doctrine entre les différents services et les diverses composantes de l'EMCC sur l'organisation et la conduite en situation de crise n'est pas un objectif facile: l'enjeu consiste à tenir compte des spécificités et des expériences de chacun, dans un système qui se veut coordonné et commun. Enfin, le propre d'un exercice, c'est qu'il autorise les erreurs sans que celles-ci aient, au contraire d'une situation réelle, des conséquences désastreuses, voire dramatiques. Nous profitons donc également de ce type d'exercice pour expérimenter de nouvelles idées, de nouveaux outils afin d'évaluer leur plus-value. TRANO 11 nous a par exemple permis de mettre en pratique le plan de coordination développé avec l'ensemble des partenaires ou tester un système informatique d'aide à la conduite, en l'occurrence SAGA CRISIS.

Si vous deviez retenir un point positif et un axe d'amélioration au terme de TRANO 11?

Nous progressons ! Pour ceux qui ont vécu « LEMAN 06 », « GVA 08 » et « GVA 09 », le constat est indéniable et c'est à mon avis ce qu'il faut avant tout retenir. Ce progrès s'explique uniquement par la volonté commune de se préparer pour ce type de scénario catastrophe. Cette volonté a permis de

développer une doctrine, des outils et des infrastructures qui répondent à des besoins communs. Cependant, il serait faux de croire que nous maîtrisons le sujet dans son ensemble. D'une part, dans ce domaine, rien n'est acquis à demeure et d'autre part, si nous nous sentons aguerris à l'échelon tactique dès la 1^{ère} phase de l'opération, nous avons par contre peu de repères pour les phases subséquentes, notamment à l'échelon stratégique. Or, il y a suffisamment d'exemples dans le monde pour nous rappeler qu'une catastrophe ne se règle pas en 24 heures, et qu'en définitif, c'est rarement l'intervenant que l'on montre du doigt pour l'accuser des lacunes constatées dans la gestion globale de l'opération.



Explosion sur un bateau, catastrophe aérienne, et maintenant ferroviaire, sont les thèmes entraînés ces dernières années par le canton de Vaud. La population vaudoise est-elle entre de bonnes mains?

Oui. En cas d'événement majeur, l'EMCC et les différents intervenants mettront tout en œuvre pour réduire au maximum les impacts sur la population, l'environnement et l'économie. Pourtant, si nous devons être confrontés à une telle situation dans un futur proche, cela ne signifie pas pour autant que nous ferions tout juste. En effet, notre canton a la chance d'être préservé de catastrophes majeures depuis plus d'un siècle¹. S'il faut s'en réjouir, il n'en demeure pas moins que nous manquons d'expérience pratique dans ce type de gestion. C'est parce que nous sommes conscients de ce paradoxe que nous nous y préparons attentivement. Le fait d'y travailler maintenant est une force pour demain.

O.C.

¹ Le 7 avril 1883, un incendie détruit 98 maisons à Vallorbe (source: Wikipédia, histoire du canton de Vaud)

Partenaires

Les pompiers astronautes de l'aéroport international de Genève



Il y a leur scaphandre. Mais c'est surtout la demi-douzaine d'engins de 40 tonnes désignés par les noms de Titan, Saturne, Orion, Pluton ou Stella qui incitent à associer les pompiers professionnels de Cointrin à des astronautes. Et il faut bien admettre que - certes toutes proportions gardées - à l'instar des voyageurs de l'espace, ces huitante hommes sont des spécialistes de l'extrême.

Il faut du cran, beaucoup de sang froid, d'expérience et de formation pour être prêt à porter efficacement secours à plusieurs centaines de passagers sanglés dans la carlingue d'un gros porteur en délicatesse avec son train d'atterrissage, ou ses réacteurs, s'appêtant à se poser sur le ventre sur le tarmac genevois. C'est bien à ce cas de figure que les hommes du capitaine Jean-Claude Bitz, chef de la Division sécurité (SSA) de l'aéroport international



A Cointrin les hommes du SSA exercent régulièrement leurs compétences sur l'épave d'un Boeing 737.

Sous les scaphandres, exercer les bons gestes à l'intérieur des aéronefs.



de Genève (AIG), se préparent, et auquel ils ont dû faire face, heureusement peu fréquemment (voir à la page suivante, encadré à propos des accidents survenus à Genève).

«Pour un sapeur d'aviation, un avion c'est un transport de personnes, mais ce sont aussi des citernes pleines de kérosène. Un DC10 renferme 140'000 litres de carburant, 30'000 litres pour un Boeing 737. Dès lors les temps d'intervention sont cruciaux», relève le spécialiste. C'est pourquoi les armes principales de ces soldats pacifiques sont des vaisseaux rouges de 40 tonnes, dotés de moteurs de 1000 chevaux capables d'atteindre 120 km/h en 20 secondes. Il y a à bord de ces engins de prix (1,8 millions de francs) de l'équipementier autrichien Rosenbauer, plus de 12'500 litres d'eau, 450kg de poudre d'extinction, du matériel électronique de pointe et un bras télescopique. Celui-ci doit porter, à partir de

Formation de pointe en Angleterre

L'International Fire Training Centre (IFTC) à Teesside (GB), est, en Europe, le site à la pointe du développement des techniques de lutte contre les feux d'hydrocarbures. Se trouvent là des simulateurs grandeur nature d'avions gros porteurs Airbus A380 et Boeing 777. Afin d'adapter leur savoir-faire et leur comportement dans des situations extrêmes, les sapeurs genevois du SSA passent tous par des stages sur ce site spécialisé. «Deux fois par an, 12 à 15 hommes du SSA travaillent durant une quinzaine de jours à Teesside», souligne le responsable de l'instruction Ruben Romero.

B.Ds



A Teesside (GB), les hommes du SSA s'exercent dans des conditions les plus réelles et les plus dures.

Conduire les secours est impératif lors d'exercices comme lors des interventions réelles.



14 m. de hauteur, un canon qui projettera, sur toute la longueur du fuselage des avions (près de 80 mètres), la mousse ou tout autre produit d'extinction de feux d'hydrocarbure.

Exigences sévères

L'AIG figure en catégorie 9 de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Cela détermine le type d'avions qui y ont accès, soit, pour la cité du bout du Léman, toutes les types à l'exception des très longs courriers. La plus grande partie des avions

posant à Cointrin sont des Airbus A319 et des Boeing 737-300. Les normes OACI, en déterminant le gabarit des aéronefs ayant accès au site, établissent aussi quelles sont les exigences en matière de sécurité incendie sur le tarmac. En résumé, dans le secteur central de la piste, dans un délai de deux minutes, les sapeurs doivent acheminer les engins portant 36'400 litres d'eau, et 450 kilos de poudre. Et déployer un équipement offrant un débit de produit d'extinction de 13'500 litres/minutes. Les mêmes moyens doivent être déployés en trois minutes dans les secteurs plus périphé-

riques (bouts de piste). Ces performances doivent être atteintes avec la moitié des moyens en effectif de personnel et matériel. La totalité des forces de la Division sécurité doit être opérationnelle en quatre minutes. «C'est pour cela que nos gens sont très entraînés, bons physiquement, bien dans leur tête, au bénéfice d'une excellente formation, motivés et polyvalents. Chacun doit pouvoir assurer toutes les tâches, de la conduite des 40 tonnes au montage et à l'usage des appareils de secours», note le capitaine Bitz.

Les temps forts

Depuis 1948, année où il a vu le jour, le SSA a connu peu de catastrophes. Ses «historiens» se souviennent principalement des:

- 17 octobre 1982. Un quadriréacteur Boeing 707 d'Egypt Air se pose sur le ventre après avoir brisé ses trains d'atterrissage. L'avion glisse sur 900 mètres de tarmac. Tous les passagers (171) et membres d'équipage (10) sont saufs, hormis deux blessés.
- 24 juillet 1985. Un DC10 d'Air Afrique avec 148 passagers fait l'objet d'une prise d'otages par le Palestinien Hussein Hariri. Un passager a été tué par le preneur d'otages.
- 20 mars 1999. Un MD87 d'Iberia avec 101 passagers et 6 membres d'équipage se pose sur le nez. Son train d'atterrissage avant ne se déployant pas, le commandant avait demandé de l'aide. Les sapeurs du SSA avaient enduit le tarmac d'un tapis de mousse. Tout le monde est sauf.

B.Ds



Le 20 mars 1999 à l'Aéroport International de Genève un MD87 d'Iberia se pose sur le nez après que les hommes aient préparé les secours.

L'aéroport et le SSA en chiffres

- En 2011, l'Aéroport international de Genève (AIG) a vu affluer 13,1 millions de passagers pour 186'000 mouvements d'aéronefs.
- Au fil de l'année la Division sécurité (SSA) de l'AIG:
 - Intervient entre 100 et 120 fois pour des alarmes à bord d'avions.
 - Assure la protection de 4'500 appareils en escale pour le remplissage de kérosène.
 - Intervient environ 250 fois pour des alarmes incendie dans les bâtiments de l'aéroport.
 - Opère 3000 actions ambulances-sanitaires sur et hors territoire aéroportuaire.
 - Sa centrale d'alarme répond à 120'000 appels.

B.Ds

Chasser la neige

Autre tâche importante dévolue aux sapeurs-feu du SSA: le déblaiement de la neige. Au fil de l'hiver, et au gré des évolutions météorologiques, c'est à eux qu'il revient de maintenir le plus longtemps possible accessibles aux avions les 4 km de piste d'atterrissage. Sous le vent et les bourrasques de flocons, au volant de pelleteuses, de souffleuses et de poids lourds porteurs de lames de déneigement extra-larges, ces hommes vont s'acharner à conserver propre de neige au moins 45 mètres de largeur sur toute la longueur de la piste.

Enfin le SSA et ses 120 employés assurent le fonctionnement d'une centrale d'alarme et de transmission ainsi qu'un service sanitaire d'urgence et d'ambulances. Les ambulanciers genevois sont ainsi appelés à prêter main forte aux Vaudois lors d'interventions de secours hors aéroport à l'Est de la Versoix sur demande du 144 Vaud. Les autorités des cantons genevois et vaudois collaborent aussi dans la préparation et le déroulement d'exercices simulant des catastrophes. Ce fut le cas il y a trois ans avec «Geneva 09» jouant le crash d'un avion de ligne près de Nyon. La division sécurité de l'aéroport international

de Genève, alors dirigé par le Commandant Luc Amiguet, et le Service de la Sécurité Civile et Militaire (SSCM) du canton de Vaud ont étroitement collaboré pour l'organisation de cette simulation à laquelle prenaient part en tant que partenaire exercé la Police cantonale vaudoise. «Le plan catastrophe genevois OSIRIS inclut aussi un partenariat avec les Vaudois; toutes ces collaborations se font dans un bon esprit», relève le premier-lieutenant Ruben Romero, chef de l'instruction du SSA. ■

B.Ds

Ci-dessous à gauche: Le capitaine Jean-Claude Bitz, chef de la Division sécurité de l'Aéroport international de Genève et ses huitante sapeurs disposent d'engins à la pointe du progrès en matière de lutte contre les feux d'hydrocarbure.

Ci-dessous: Ce 40 tonnes et ses 1000 CV, doté d'un «snoozer», pourra perforer une soute d'avion en feu afin d'y injecter sous haute pression des produits d'extinction.



GOLD SWISS SERVICE
 ■ BONNET - BIJOUTIER DEPUIS 1895

FAITES CONFIANCE À
L'EXPERT 
 ACHAT
OR

WWW.GOLD-SWISS-SERVICE.CH

CRISSIER LÉMAN CENTRE – GENÈVE CHANTEPOULET 2 – LAUSANNE PETIT-CHÊNE 27 – MORGES GRAND-RUE 61 – YVERDON PLACE PESTALOZZI 8

Besoin d'argent pour vos envies ?



CONFIANCE – SÉCURITÉ – PROFESSIONNALISME

Eclairage

**Au cœur de l'action!
Jouez le rôle de votre vie...**

«Au cœur de l'action, jouez le rôle de votre vie», à cette enseigne se déroule, depuis début janvier, la campagne de recrutement de la Police cantonale vaudoise.

fois repris le contenu du court-métrage *Police, une journée ordinaire*, tourné l'été 2009 par le réalisateur Kamal Musale. Les visiteuses et visiteurs du site policier.ch peuvent y découvrir les changements et évolutions intervenus à l'occasion de la campagne en cours. L'esprit, quant à lui, demeure inchangé: ludique et didactique. Conscients qu'il faut être là où les jeunes sont, les responsables du recrutement ont voulu donner une image attractive des métiers de la police par une présence accrue sur Facebook®. Une page spéciale «recrutement» est ainsi accessible aux 80'000 Vaudois et aux 2'500'000 Suisses utilisateurs du réseau social. «Même

si on ne doit jamais être totalement satisfait, nous devons relever que le nombre de dossiers que nous recevons correspond à nos attentes, en terme de quantité comme de qualité. Cela va nous permettre, d'ici à l'été, de recruter dans de bonnes conditions les aspirant(e)s gendarmes et inspecteurs qui effectueront, en 2013, leur formation de base à l'Académie de police du Chablais. Nous ne devons pas pour autant nous dispenser de continuer nos efforts de communication à long terme, particulièrement si les effectifs de la Police cantonale devaient augmenter dans les années à venir» explique, confiant, l'inspecteur principal Olivier Rochat, responsable de la cellule recrutement de la Police cantonale vaudoise.

Grande nouveauté cette année: le jeu-concours «Au cœur de l'action» a été lancé! Jusqu'au 15 avril à minuit, chacun et chacune peut encore y participer et tenter de gagner une journée au cœur de la Police cantonale vaudoise! Il restera ensuite accessible depuis la page Facebook®. N'hésitez pas et testez vos compétences au volant d'un véhicule de police! ■

O. Cutruzzola

AU COEUR DE L'ACTION

Jouez le rôle de votre vie



www.policier.ch

Rejoignez la Police cantonale vaudoise sur sa page officielle **facebook**

LA NOUVELLE SUBARU XV 4x4 EST ARRIVÉE. À PARTIR DE FR. 25'900.- (PRIX DE LANCEMENT).

- >>> Symmetrical AWD.
- >>> Disponible avec boîte automatique CVT Lineartronic™.
- >>> Disponible avec moteur SUBARU BOXER DIESEL.
- >>> 5 étoiles à l'EURO NCAP 2012.

1,6 litre essence (114 ch) avec boîte manuelle 2x5 vitesses ou automatique CVT,
2,0 litres essence (150 ch) avec boîte manuelle 6 vitesses ou automatique CVT,
2,0 litres diesel (147 ch) avec boîte manuelle 6 vitesses.



Emil Frey SA, Crissier
www.emilfreycrissier.ch

Votre spécialiste depuis 1924.





Présentation

L'action discrète de l'Unité Hooligans

Aussi prenant et spectaculaire qu'il soit, le sport est hélas souvent également un défouloir idéal pour une frange de la population, une tribune toute trouvée pour des actes de violence stupides et gratuits. Voilà pourquoi l'Unité Hooligans de la Police cantonale vaudoise, créée en 2009, revêt une importance particulière dans la prévention et la maîtrise de ce phénomène de société. Nous avons pu accompagner plusieurs de ses membres en mission, lors du derby qui opposait le Lausanne Hockey Club au HC La Chaux-de-Fonds, il y a quelques semaines. Compte-rendu et impressions d'une soirée potentiellement délicate, au terme de laquelle le jeu est heureusement resté roi.

Il est environ 18h00, ce mardi 17 janvier, lorsque nous nous retrouvons devant la Patinoire de Malley. Il y a là Patrick Gachoud, le responsable de l'Unité Hooligans, son collègue Stéphane Cuaz, trois homologues neuchâtelois, un alter ego anglais en programme d'échange et notre duo de reporters. Tout est calme, même si l'on voit déjà les premiers fans affluer vers les caisses. Ce soir, les *spotters*, ainsi qu'on appelle ces spécialistes de la lutte anti-hooligans, ne s'attendent pas véritablement à un match à risque. En effet, mesures disciplinaires prises à la suite des événements de l'aller (15 octobre 2011) et enjeu sportif ne devraient pas attiser les ardeurs. Il s'agit néanmoins de rester attentif et concentré. On a quand même affaire à un derby chargé d'histoire(s); la réunion d'ultras

lausannois de la Section Ouest semblant narquer l'un des policiers neuchâtelois une demi-heure plus tard est là pour le rappeler. C'est d'ailleurs lors de l'un de ces matchs, entre le LHC et Genève-Servette, que l'idée de créer une unité consacrée à la lutte contre le hooliganisme au sein de la Police cantonale avait pris son envol. Comme nous le raconte Patrick Gachoud, alors responsable d'un groupe similaire auprès de la Police municipale lausannoise, il avait invité l'actuel Major Patrick Suhner à vivre la partie en sa compagnie. Le hasard voulut qu'entre deux tiers, les deux hommes entendirent un supporter genevois surexcité apostrophant un membre de la sécurité. En s'approchant de la scène, Patrick Gachoud remarqua que le fan demandait à lui parler. Une belle surprise pour quelqu'un qui



Yverdon-Sport accueille le grand FC Bâle en coupe de Suisse de football. Les supporters bâlois sont nombreux au rendez-vous.

avait quitté la Police cantonale genevoise quelques années auparavant. Mais dont la présence et la discussion avaient suffi pour calmer le supporter en colère. Impressionné par ce qu'il venait de voir, le Major Suhner avait par la suite, appuyé la création d'une unité à la Police cantonale que M. Gachoud a rejoint en 2009. La connaissance des fans et une certaine proximité sont ainsi les clés de la réussite de l'action discrète et efficace des *spotters*.

Il est désormais 18h50. M. Kocher, responsable de la sécurité du LHC, ainsi que deux agents de la PolOuest nous rejoignent. Il confirme la tenue de deux briefings pendant la partie. En effet, s'il est de la responsabilité du service de sécurité du club, en partenariat avec la Police cantonale vaudoise pour le maintien de l'ordre, d'assurer la bonne gestion des fans en match, ce sera à la cellule hooligans d'éviter tous débordements importants, la Police de l'Ouest lausannois assurant quant à elle le service d'ordre aux abords de la patinoire. Raison pour laquelle tous les acteurs se retrouvent deux à trois fois par partie pour faire le bilan.

A 19h15 arrivent les supporters chaux-de-fonniers modérés, tout se passe tranquillement.

19h40: Les *spotters* viennent d'être avertis que le car des ultras neuchâtelois est bloqué dans les embouteillages. Nous sommes à 20 minutes du début de la partie, la situation risque de s'envenimer. Heureusement, un quart d'heure plus tard, ils descendent de leur bus, capuches mises, foulards en dessous des yeux, habits

Petit lexique de l'univers du hooliganisme

Supporter lambda ou «no risk»: fan ne posant aucun problème et assistant à un match pour encourager son équipe uniquement.

Supporter «risk»: fan susceptible de poser des problèmes de sécurité lors et autour d'un match.

Ultra: fan d'un club, totalement dévoué à ses couleurs, qui désire, s'il le pouvait, prendre une part plus importante dans les décisions du club. Généralement politisé et potentiellement violent.

Hooligan ou **hools**: individu ne venant pas pour le match, mais pour provoquer ou participer à une bagarre, si l'occasion se présente. Ne fait pas partie d'une classe sociale particulière, peut être connu ou moins connu des forces de l'ordre. Il s'agit rarement d'une personne désœuvrée.

Ultra-hools: population en recrudescence ces dernières années de personnes au croisement des ultras et des hooligans, qui rejoignent l'un ou l'autre groupe en cas de bagarres ou de débordements.

Spotter (de l'anglais «to spot», observer, reconnaître): policier membre d'une cellule hooligan, dont la fonction consiste autant à prendre des informations sur, repérer et interroger des fans violents lors des manifestations que de mener un travail de prévention et de suivi autour de ces événements. A noter qu'en Suisse (mais dans la majorité des pays européens), les *spotters* travaillent en habits civils, alors qu'en Grande-Bretagne, ils portent un «chasuble» bleu, très reconnaissable.

Spotter light: policier travaillant en soutien de la cellule, faisant principalement du travail de terrain, mais peut également être appelé à épauler la Cellule pour le suivi judiciaire. Ses tâches dans ce domaine sont identiques à celles d'un *spotter*.

P.G.

sombres, et se dirigent vers le stade de glace. Un coup d'œil rapide de Patrick Gachoud lui permet d'estimer que les «canaristes» ne chercheront pas la bagarre ce soir.

20h00: Nous y sommes, le match peut débuter. Le groupe de *spotters* s'est séparé et observe désormais les gradins en différents endroits de la patinoire. Un cordon sécuritaire



Patinoire de Malley: le Lausanne Hockey Club accueille le Hockey Club la Chaux-de-Fonds. La soirée se terminera sans encombre pour les dispositifs de sécurité.

Fiche signalétique de l'Unité Hooligans de la Police cantonale vaudoise

Année de création: 2009

Rattachement à: Corps de Gendarmerie

Composition: Sgtn Patrick Gachoud (responsable d'unité), Insp Stéphane Cuaz, App Philippe Rayroud, tous appelés *spotters*

En soutien: 9 *spotters light*, pour des missions (présence lors des matchs); ils sont habituellement rattachés au Corps de Gendarmerie ou à celui de la Police de Sûreté.

Dénominateur commun de ses membres: s'intéresser au sport, en particulier au football et au hockey, mais aussi à la problématique du hooliganisme

Activités:

- Collecte et analyse de toute information pertinente relative aux groupes de supporters et aux phénomènes liés à la violence
- Assurance d'une présence sur le terrain lors de manifestations sportives à risques, de façon à pouvoir prévenir, limiter ou faire cesser les incidents générés par certains fans
- Collaboration et coordination avec les responsables de clubs, les entreprises de sécurité et les polices municipales
- Travail en commun avec les autres cellules hooligans de Suisse, en particulier celles des cantons romands, la Centrale Suisse Hooligans et l'Office fédéral de la police FedPol
- Participation aux enquêtes administratives et judiciaires pouvant découler d'actes de hooliganisme. Utilisation du système d'information HOOGAN
- Rédaction de rapports de match sur tous les aspects sécuritaires d'un événement.



De bas en haut, l'app Philippe Rayroud, l'insp A Stéphane Cuaz, collaborateurs de l'Unité Hooligans de la Police cantonale, ainsi que leur chef, le sgtn Patrick Gachoud.

entoure le kop lausannois et les fans chaud-fonniers. Le LHC marque rapidement, mais les supporters adverses répondent par des encouragements. C'est rassurant.

A la fin du premier tiers-temps, Lausanne mène 2-0. Pourtant, le 1^{er} briefing confirme

notre impression: il n'y a eu aucun incident jusque-là. C'est aussi l'avis de MM. Sotta et Vögeli, respectivement responsable de la sécurité du HC Fribourg-Gottéron et président de la Centrale Suisse Hooligans, chargés d'inspecter le match pour le compte de la Ligue Suisse de Hockey sur Glace.

Durant la période suivante, les Chaux-de-Fonniers raccourcissent le score. Les esprits s'échauffent sur et autour de la glace, mais il n'y a pas de problème particulier à relever. Patrick Gachoud ne se déplacera que pour auditionner un supporter lausannois transportant un peu de cannabis dans ses poches.



Trois questions à...

Jean-François Collet, président du FC Lausanne-Sport

Comment évaluez-vous la collaboration avec l'Unité Hooligans de la Police cantonale et où voyez-vous encore les potentiels d'amélioration?

On travaille bien avec eux, c'est une équipe formidable qui fait du très bon boulot. L'évaluation est d'ailleurs excellente pour l'entier de ce premier tour de championnat. Nous entretenons une collaboration étroite, main dans la main, avec la Police cantonale et sa cellule Hooligan.

Quels sont les aménagements actuellement en place au Stade Olympique pour empêcher ou gérer les débordements des fans? Et que planifiez-vous pour la nouvelle enceinte qui sera bientôt construite au bord du lac?

La Ville de Lausanne a mis La Pontaise aux normes dans un temps record. Il dispose de séparations étanches entre fans des deux équipes, ainsi que de barrières et de brise-foule. Cela marche très bien. En tant que dirigeants de club, nous ne pensons pas trop à ces mesures de sécurité. Nous savons que les normes sont respectées pour notre enceinte, qui est même en mesure d'accueillir les matchs à risque. Quant à la nouvelle enceinte, nous avons quelques idées pour la sécuriser des débordements, mais qui sont plutôt coûteuses. L'introduction de la gestion des présentations de cartes d'identité aux tourniquets, par exemple.

Ces derniers temps, on constate une recrudescence de la violence sur et autour des terrains de ligues inférieures. En tant que président du

3-2 après 40 minutes, le dernier tiers risque aussi d'être nerveux.

22h00: La Chaux-de-Fonds égalise à 4-4; il ne reste que 120 secondes à jouer. Tout se décidera peut-être aux prolongations, à la «mort subite»...

22h25: Les prolongations n'auront servi à rien, place dorénavant à la séance des pénalités. Parmi les spotters, on est à nouveau moins préoccupé. Le match devrait se terminer sans échauffourée.

Il est 22h30. Après que la chance ait choisi le camp lausannois, la cellule hooligans et leurs confrères neuchâtelois observent le comportement des supporters et complètent ainsi la présence policière devant les sorties et le long



Lausanne-Sport, vous comptez également plusieurs équipes à ce niveau de jeu. Comment analysez-vous les événements qui émaillent régulièrement ces parties?

Il faut être conscient que ce qu'il se passe dans les ligues inférieures en Suisse est un reflet de la société actuelle. Cela ne sert à rien de stigmatiser le football. Il suffit de 3 ou 4 excités dans un match pour que l'on assiste rapidement à des scènes de rue. Le foot est un sport populaire et inclut donc également des tranches de la population peu recommandables. Il faut être plus sévère dans les mesures envers ces gens. Je pense d'ailleurs la même chose en ce qui concerne les sanctions contre les auteurs de dommages à la propriété. Il faut punir les auteurs de troubles.

P.G.

Le Concordat instituant des mesures contre la violence lors de manifestations sportives

De quoi s'agit-il?

D'une base légale adoptée par la Conférence des Directeurs et Directrices des départements cantonaux de justice et police et contenant des mesures policières préventives en vue d'empêcher les comportements violents et la violence en général lors de manifestations sportives.

Quand est-ce entré en vigueur?

Le 1^{er} janvier 2010, chaque canton décidant de l'intégrer ou non. Vaud a décidé de l'accepter.

Qu'entend-t-on par violence au sens du Concordat?

Les infractions contre la vie et l'intégrité corporelle, les dommages à la propriété, la contrainte, l'incendie intentionnel, l'explosion, la provocation publique au crime ou à la violence, l'émeute, la violence ou la menace contre les autorités et les fonctionnaires et la menace de la sécurité publique par le transport ou l'utilisation d'armes, d'explosifs, de poudre de guerre ou d'engins pyrotechniques.

Quel rayon géographique est-ce que cela concerne?

Toute infraction se déroulant sur le lieu même de la manifestation sportive (stade, salle de sport, etc.), aux alentours, immédiats ou non selon le délit, de celle-ci et sur les trajets aller et retour.

Quelles sont les mesures policières établies en cas d'actes de violence?

1. L'interdiction de périmètre, pendant une période déterminée. Le périmètre détermine une zone clairement délimitée entourant les manifestations sportives et est à chaque fois expressément défini par l'autorité cantonale compétente
2. L'obligation de se présenter à la police à des heures précises
3. La garde à vue.

Pour le canton de Vaud, ces dispositions sont de la compétence de la Police cantonale, tout comme celle d'émettre, à l'intention des organisateurs de manifestations sportives, une recommandation d'interdiction de stade contre des personnes qui ont commis des actes de violence à l'extérieur du stade.

Quel est l'âge minimum auquel une personne peut être astreinte à ces mesures?

12 ans pour l'interdiction de périmètre et l'obligation de se présenter à la police; 15 ans pour la garde à vue.

P.G.

Pascal Gysel



Interview

Jacques-François Pradervand jette un coup d'œil sur 25 années passées à la tête de la Sûreté

Entré à la Police cantonale le 1^{er} mai 1980 comme juriste, Jacques-François Pradervand a occupé la fonction de remplaçant du Commandant de la Police cantonale de 1983 jusqu'au 1er juillet 1987, date à laquelle il a repris la direction de la Police de sûreté. Il a consacré une grande partie de sa vie professionnelle à la Sûreté vaudoise et a fortement contribué à son évolution.

Propos recueillis par Olivia Cutruzzola

A la tête de la Sûreté depuis près de 25 ans, quel regard portez-vous sur le chemin parcouru?

Au cours de ces 25 ans, la criminalité a beaucoup évolué, obligeant la police judiciaire à adapter ses moyens dans la même mesure. Ainsi, avons-nous assisté à l'apparition de nouvelles infractions, mais aussi au recours à des nouveaux moyens de communication tels que le Net pour commettre des actes criminels comme les escroqueries ou les abus sexuels de mineurs notamment. Cela nous a amené à rechercher de nouvelles formations, à

créer de nouvelles unités spécialisées. Les partenariats développés avec l'Ecole des sciences criminelles puis la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud ont joué un rôle déterminant dans l'adaptation de nos moyens, que ce soit en matière de police scientifique, mais aussi dans celui des modes d'intervention touchant le domaine électronique.

L'analyse des phénomènes criminels et la diffusion d'informations aux partenaires cantonaux et intercantonaux sont essentielles dans la lutte contre la criminalité. La création de la Coordination judiciaire dans les années 90 a permis de répondre à un tel besoin. Le développement de cette unité, aujourd'hui rattachée à la brigade d'appui, d'analyse et de coordination, permet aux services opérationnels de disposer d'un instrument indispensable tant à la prise de mesures préventives qu'à la lutte contre les diverses formes de la criminalité. Autre évolution, au début des années 2000, les perspectives offertes par l'analyse de l'ADN dans l'identification des récidivistes, ainsi que dans la mise en évidence de liens entre une scène de crime et un suspect.

Durant ce quart de siècle passé à la tête de la Police de sûreté, j'ai constaté une évolution réjouissante dans le domaine de la collaboration avec l'ensemble de nos partenaires. Les

liens entre les corps de polices judiciaires des cantons latins se sont intensifiés. La mise en commun de moyens, les échanges d'informations, les engagements coordonnés ont permis d'augmenter de façon sensible notre efficacité. Je garde à l'esprit la rapidité avec laquelle les chefs des polices judiciaires des cantons de Fribourg, Valais, Genève et Vaud ont mis sur pied au centre de la Blécherette une centrale romande de coordination des opérations dans l'affaire du Temple solaire, remarquable illustration de cette volonté de collaboration.

Les résultats d'une étude menée récemment sur la sécurité 2011, conduite par l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, évoquent un haut degré de confiance du citoyen suisse en sa police. Qu'en pensez-vous?

Je m'en réjouis naturellement ! Le policier s'engage au service de la société pour contribuer au maintien de sa sécurité. Dans le cadre de cette relation, le rapport de confiance est nécessaire. Le résultat du sondage auquel vous faites allusion est une illustration encourageante de la satisfaction du citoyen à l'égard de la qualité du travail fourni par le policier.

Vous venez à peine de terminer votre carrière, qu'avez-vous dit à votre successeur au moment de lui passer le témoin?

Je n'ai pas de conseil à lui donner parce qu'il connaît très bien le fonctionnement du corps et qu'il aura à cœur, à n'en pas douter, de veiller à son bon fonctionnement. Je pense qu'il saura garder à l'esprit ces deux points, essentiels à mes yeux, à savoir contribuer au bien commun par l'effort permanent qu'il doit mener dans la lutte contre les criminels quels qu'ils soient, mais aussi préserver et développer les moyens qui lui sont confiés et prioritairement les 250 collaboratrices et collaborateurs dont il a désormais la responsabilité.

Quels sont les projets qui vous tiennent à cœur pour votre retraite?

Je vais quitter Saint-Légier pour m'installer à L'Etivaz. J'aime cette région de montagnes et j'y ai un réseau d'amis et de connaissances que je me réjouis de rencontrer plus souvent. J'apprécie beaucoup la lecture, la musique et je souhaite apprendre à jouer d'un instrument. J'aimerais également prendre des cours pour améliorer mes connaissances rudimentaires en dessin. J'espère surtout pouvoir partager avec ma compagne, dans notre quotidien, beaucoup de ces petits bonheurs qui revêtent toutes les formes imaginables et qui, sans être nécessairement spectaculaires, donnent à la vie une saveur incomparable. ■

Interview

Jacques-François PRADERVAND côté «passion»

Un homme ou une femme qui vous a inspiré?

Il y en a plusieurs... Parmi eux, René HUBER, Commandant de la Police cantonale vaudoise. Il a été ma première référence policière, et j'ai gardé avec lui des liens d'amitié, après son départ à la retraite. Jean-François LEUBA, Chef du Département de la justice, de la police et des affaires militaires, homme politique pour lequel j'ai toujours éprouvé une profonde admiration. Roland CHÂTELAIN, Juge d'instruction cantonal, magistrat intelligent, courageux, parfois un peu provocateur... Enfin, un paysan du Pays-d'Enhaut, Paul RAYROUD, homme plein de générosité, de sagesse et d'humanité, qui a marqué ma jeunesse.

Un pays à découvrir?

J'aimerais prendre le temps de découvrir à pieds des régions que j'ai eu l'occasion de traverser, souvent trop rapidement, aussi bien en Suisse que dans des pays voisins, la France, l'Italie, etc.

Une curiosité à satisfaire?

Me glisser dans la peau d'un retraité en souhaitant d'y être agréablement surpris.

Un livre?

J'aime lire et j'apprécie tous les genres de littérature, y compris la bande dessinée. L'une de mes prochaines lectures: «Histoires presque vraies de la Secrète» du commissaire Yves PAUDEX. Parmi les livres que je relirai peut-être, «Fortune de France» de Robert MERLE.



Alexandre Girod, nouveau Chef de la Police de sûreté vaudoise

Votre fil rouge pour cette nouvelle mission: continuité ou changement?

Chacun ayant sa propre personnalité et son style de management, il est clair que des changements devraient apparaître prochainement. Près d'un tiers des cadres, sous-officiers et officiers, de la Police de sûreté changent en moins de douze mois, en particulier à la tête du corps, ce qui impliquera forcément des évolutions. Une réorganisation de certaines brigades, à l'intérieur des sections, a déjà été réalisée pour mieux répartir nos forces, équilibrer nos moyens et améliorer notre efficacité. Par conséquent, je parlerais de changement dans la continuité, ce qui me semble être un processus tout à fait naturel.

Quels sont les premiers défis que vous devez affronter?

Avec la mise en application de la LOPV, nous devons appuyer les corps de polices communale et intercommunale dans leur apprentissage de la prise en charge d'affaires judiciaires de leur compétence, notamment pour les plaintes et les constats. Au niveau humain, en plus de 20 ans d'activité de police, j'ai pu remarquer et identifier une réelle accélération tant du rythme de travail que de la charge exigée de la part des collaborateurs. Une réflexion sur les structures aidant à mieux encadrer les personnes est donc à prévoir. Je suis aussi atta-

ché à renforcer notre écoute des partenaires, qu'ils soient issus des autres polices, du monde judiciaire, sanitaire, des feux bleus ou des services sociaux. Une analyse fine de la criminalité doit nous permettre de fournir selon nos compétences et nos moyens une réponse efficace et adaptée. Enfin, je souhaite que la connaissance du passé nous prépare mieux à l'avenir! En tant que président de l'Association du musée de la police criminelle, je relève qu'en 1877, lors de la création de la Police de sûreté, ils étaient trois inspecteurs dont le Chef Auguste Rose et que le premier véhicule à la «Secrète» date de 1932. Que de chemin parcouru...

Que dites-vous à ceux qui vous connaissent, mais surtout à ceux qui ne vous connaissent que très peu?

Que je suis une personne enthousiaste et d'un abord direct! J'apprécie les contacts humains en général, et en particulier la passion qui anime la majorité des policiers. De formation scientifique, j'apprécie l'analyse et la rigueur. J'ai conscience que ma nouvelle fonction implique de grosses responsabilités et génère beaucoup d'attentes tant au niveau opérationnel qu'au niveau humain. Sur le plan privé, j'occupe la très grande majorité de mes loisirs et de mon temps libre à ma famille. J'y trouve mon équilibre et j'y puise mes ressources. ■

Le Conseil d'Etat a désigné Alexandre Girod, ancien chef du service de l'identité judiciaire, à la tête de la Police de sûreté. Il a succédé à Jacques-François Pradervand le 1er mars dernier.

Propos recueillis par Olivia Cutruzzola

Chef de l'identité judiciaire (ID) depuis 14 ans, vous êtes aujourd'hui le Chef de la Police de sûreté vaudoise... Quels sentiments vous habitent?

Tout d'abord du respect pour Monsieur le Chef Jacques-François Pradervand qui a su tenir la «Secrète» pendant près de 25 ans! Cela donne à réfléchir alors que j'occupe ce poste depuis quelques semaines seulement... De la confiance, car je sais pouvoir compter sur des collaboratrices et collaborateurs compétents et motivés. Beaucoup de curiosité, mais aussi un peu d'appréhension, car les défis qui nous attendent et qui devront être relevés sont nombreux et importants. Des changements sont intervenus ces derniers temps et vont se poursuivre tout au long de cette année. Je pense à la nouvelle procédure pénale qui déploie ses effets, à l'entrée en vigueur, depuis le 1^{er} janvier dernier, de la nouvelle Loi sur l'Organisation Policière Vaudoise (LOPV) ainsi que les divers changements intervenus à la tête du corps. Enfin, j'ai une pensée particulière pour notre collègue Laurent Jaccard qui nous a subitement et tragiquement quitté en fin d'année passée.

Alexandre Girod en un clin d'œil...

45 ans, marié, 2 enfants

Formation

- 1989 Diplôme de l'Institut de police scientifique et de criminologie (IPSC) de Lausanne
- 1996 Postgrade aux États-Unis dans les laboratoires du Federal Bureau of Investigation (FBI), du State Bureau of Investigation (SBI) et du Florida Department of Law Enforcement (FDLE)
- 2003 Doctorat de l'École des sciences criminelles (ESC); prix de la faculté en 2004
- 2010 Diplôme en management public, vecteur du changement

Parcours professionnel

- 1989 Inspecteur scientifique au Service d'identification judiciaire de la Police de sûreté neuchâteloise
- 1998 Chef du Service de l'identité judiciaire et des laboratoires de la Police de sûreté vaudoise
- 2012 Chef de la Police de sûreté vaudoise



Savoir s'arrêter avant l'addiction aux jeux.

Prévention de la criminalité

Jeux vidéo: la division prévention de la criminalité s'associe à PEGI

Non, PEGI n'est pas le petit ange gardien qui, par magie, bloquerait la console de jeu de nos enfants dès qu'ils y auraient placé le DVD ne correspondant pas à leur âge! L'acronyme de Pan European Game Information est une norme qui éclaire l'acheteur sur les caractéristiques des jeux vidéo. La question de la dépendance de certains adolescents et enfants à ces activités se posant avec acuité, la Division prévention de la criminalité de la Police cantonale vaudoise a lancé une campagne en collaboration avec plusieurs partenaires.

Jouer est une activité de toujours pour les humains. Cela contribue le plus souvent au développement de la personnalité et à la découverte de nouveaux horizons intellectuels. La plupart des jeux vidéo ne font que prolonger et perfectionner ces aspects enrichissants. Spécialiste de ces questions, le psychiatre Serge Tisseron insiste même sur les aspects socialisants de ces loisirs. Une fois leur écran éteint, ils inciteraient leurs usagers à se rencontrer pour partager leurs expériences et compétences. Il demeure que nombre de ces jeux ont un contenu équivoque, voire malsain. Violence, agressions sexuelles, dévalorisation des personnes et de groupes humains y font florès. Comment s'y retrouver? A partir de quand le jeu dépasse le «je» du jeune qui ne parvient plus à décrocher de son écran? Plus généralement, la violence exacerbée sur ces supports peut-elle conduire au passage à l'acte criminel? Face à ces questions l'adjudant Etienne Genton, gérant de sécurité de la Division prévention de la criminalité de la Police cantonale

vaudoise, que dirige le commissaire-adjoint Pierre-Olivier Gaudard, a rédigé quelques fiches de recommandations. Celles-ci étaient destinées au réseau de 9000 correspondants de la *Surveillance mutuelle des habitations*, désormais désignée par le vocable *Police Population*, et active dans plus de nonante communes du canton. Ces fiches de prévention ont retenu l'attention des responsables de Microsoft en Suisse et de la SIEA (Swiss Interactive Entertainment Association ou association suisse des éditeurs de jeux vidéo) et de son actif vice-président, Nicolas Akladios.

Campagne d'affichage

Les uns et les autres, avec comme partenaires la Fédération romande des consommateurs (FRC) et l'association Swiss gamers Network, vont associer leurs efforts dans une campagne de prévention. Objectif principal de celle-ci: la promotion de la norme PEGI. «On veut montrer que la Police cantonale est favorable



L'adjutant
Etienne Genton,
gérant de sécurité
de la Police cantonale
vaudoise, en plein travail.

à cette norme», insiste Pierre-Olivier Gaudard. PEGI impose aux revendeurs de faire figurer sur les emballages des jeux vidéo une série de treize pictogrammes. Cinq mentionnent l'âge minimum (entre 3 et 18 ans) requis pour se procurer le produit. Huit icônes spécifient le contenu du jeu (violence, langage grossier, nudité, peur, etc. Voir l'affiche ci-contre.) Les affichettes éditées en commun avec la SIEA font l'objet d'une campagne d'affichage grand public en ce mois de mars 2012. «Nous proposons aussi à la Division prévention de la Police vaudoise un soutien sous forme de brochures et de prospectus, ainsi qu'un appui en mettant à sa disposition des professionnels de la prévention de la branche de l'industrie du

jeu vidéo pour d'éventuelles conférences et formations», relève Nicolas Akladios. L'adjutant Etienne Genton recevra aussi de la SIEA les derniers-nés des jeux vidéo. Ainsi lui et ses collègues pourront dialoguer en connaissance de cause, lors de leurs rencontres avec les parents comme avec les jeunes consommateurs de ces produits.

Avec la Fédération romande des consommateurs

Par le truchement de la SIEA, un partenariat est aussi institué avec la FRC (Fédération romande des consommateurs). «Voilà qui ne fait que donner davantage de poids et de crédibilité à notre

action», note Pierre-Olivier Gaudard. Ainsi les parents qui constatent qu'un revendeur a enfreint la norme PEGI en laissant leur enfant acheter un jeu pas conçu pour son âge peuvent intervenir auprès de la FRC. Encore faut-il pour cela que les parents soient conscients de leurs responsabilités et connaissent tant PEGI que les jeux vidéo. Il arrive, en effet, qu'un parent se plaigne auprès d'un commerçant alors même que ce dernier a de bonnes raisons de refuser de vendre un produit à sa progéniture. Ou pire, que le dit parent acquiert le jeu litigieux pour l'offrir à sa chère tête blonde. La campagne vise donc aussi à sensibiliser les adultes à la problématique de ces jeux. ■

B.Ds

Liens et contacts Internet utiles:

<http://www.police.vd.ch>

<http://www.pegi.info/fr/>

www.siea.ch - contact@siea.ch

www.swissgamers.net

www.frc.ch - info@frc.ch

http://www.skppsc.ch/blog_fr/index.php/weblog/cyberdependance_phenix_pour_vous_aider_a_renaître/

http://www.skppsc.ch/10/fr/1internet/3kinderpornographie/2vorbeugen/230dependance_a_la_pornographie.php

Psychiatre, psychanalyste spécialiste des relations aux images, Serge Tisseron répond aux questions des intéressés sur le site internet du journal Le Monde:

http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/02/28/les-jeux-video-et-les-reseaux-sociaux-modifient-le-rapport-a-l-espace-au-temps-a-la-construction-de-l-identite_1486378_3224.html



Interview de Nicolas Akladios, vice-président de la SIEA

Comment vous présenter?

Je suis vice-président de la SIEA (Swiss Interactive Entertainment Association), l'association suisse des éditeurs de jeux vidéo. Marié, 2 enfants, j'ai présidé pendant 6 ans une association de passionnés de jeux vidéo «Swiss Gamers Network» dont les activités principales étaient la réalisation de tournois de jeux vidéo pour la communauté suisse, l'information aux parents et la prévention auprès des plus jeunes.

Qu'est-ce que la SIEA, ses buts?

La SIEA est l'association suisse des éditeurs de jeux vidéo. Elle regroupe les principaux acteurs du marché: Sony Computer Entertainment, Microsoft, Nintendo, Electronic Arts, Ubisoft, Warner Bros, GameTime et KochMedia.



Notre objectif est la protection de la jeunesse et le développement des compétences médias dans le domaine du jeu vidéo. Ce qui passe par une sensibilisation à la norme PEGI (norme européenne qui donne un âge recommandé pour les jeux vidéo) et par la mise en place de cours et de séances d'informations à l'attention des parents et des enseignants. Nous travaillons également au développement de la «Culture du Jeu Vidéo» au travers d'expositions et de soutiens aux centres de formation privilégiant un débouché professionnel vers l'industrie.

Qu'attendez-vous des revendeurs de jeux?

Nous avons un «Code de Conduite» avec les plus grands commerces de jeux vidéo en Suisse (Manor, Médiamarkt, Interdiscount, Fnac, etc.) mais également avec de nombreux revendeurs spécialisés. En le signant les partenaires s'engagent à respecter la norme PEGI lors de la vente de jeux vidéo.

Quelle forme a pris la collaboration avec la Division prévention de la Police cantonale vaudoise?

C'est un partenariat à plusieurs niveaux. Nous avons été agréablement surpris de découvrir le travail de sensibilisation que la Division prévention mettrait en place dans le domaine du jeu vidéo. Aussi, il nous a semblé naturel de collaborer à travers, notamment, une campagne d'affichage destinée au grand public et prévue pour mars 2012. D'autre part, nous proposons un soutien à la Division prévention sous forme de brochures, mais également en mettant à sa disposition des professionnels de la prévention de la branche de l'industrie du jeu vidéo pour d'éventuelles conférences et formations.

Pourquoi cet appui?

Nous sommes persuadés qu'une telle collaboration permettra de renforcer auprès des

consommateurs l'importance du respect de la norme PEGI comme outil essentiel dans la protection de la jeunesse.

Quel avantage d'avoir la Fédération romande des consommateurs (FRC) pour partenaire?

L'objectif de ce partenariat est de proposer un canal supplémentaire aux consommateurs afin de leur permettre de signaler des infractions au respect de la norme PEGI dans le cadre de la protection de la jeunesse. Ainsi, la commission PEGI suisse peut être saisie en cas de plaintes de consommateurs et prendre les mesures adaptées afin de corriger la situation.

Quelles sanctions possibles contre ces vendeurs indelicats?

Les sanctions prévues par le «Code de conduite» vont du simple avertissement à une amende, voire une suspension de livraison des marchandises incriminées.

Avez-vous déjà un bilan de ces collaborations avec la Police vaudoise et la FRC?

Non, il est encore trop tôt pour cela.

Votre approche du jeu se veut peu culpabilisante et plutôt stimulante. Elle est davantage une invitation à explorer le monde des jeux?

Actuellement, 75% des 12-18 ans jouent aux jeux vidéo en Suisse (source: Etude JAMES, 2011). Par ses actions de protection de la jeunesse et de développement de la compétence média, la SIEA vise à offrir un cadre idéal et serein pour la pratique de ce divertissement, pour toute la famille.

Propos recueillis par B.Ds



Dialogue avec des mines
patibulaires inquiétantes.

Coup de cœur

Quand les policiers se mobilisent pour les Enfants Papillons

Tous les deux ans la Police cantonale en association avec les Polices municipales vaudoises et le Corps des Gardes-frontière se mobilisent pour une association caritative. L'édition 2011 a ainsi proposé aux participants de courir pour la Fondation Enfants Papillons, fondation humanitaire sans but lucratif qui destine les dons offerts au soutien de la recherche de l'Epidermolyse Bulleuse et aux familles des enfants touchés.

Portrait d'un combat papillon

La Fondation Enfants Papillons a été créée en Valais à l'initiative de la famille d'Imanol, jeune homme de 22 ans atteint de l'Epidermolyse Bulleuse. Cette maladie orpheline, qui touche une personne sur 17'000 naissances et 50 cas en Suisse, est une affection génétique qui rend la peau des enfants très vulnérable et fragile. Au moindre traumatisme, ou même spontanément, se forment des cloques ou décollements bulleux, puis des plaies comparables à des brûlures, dont la guérison est

espoir à long terme pour soulager les douleurs des malades et pour freiner l'évolution irrémédiablement invalidante de cette maladie. Elle seule en effet permet d'envisager des greffes de peau dans laquelle le déficit génétique a été corrigé. Les recherches les plus avancées ont permis de corriger le dysfonctionnement dans les cellules souches de patients atteints. Mises en culture, elles peuvent produire des greffes de peau génétiquement corrigées qui permettront de couvrir les plaies avant que n'apparaissent des mutilations comme sur les mains, ou des tumeurs cancéreuses, dont l'évolution est malheureusement souvent foudroyante et fatale.

La Fondation permet ainsi de soutenir activement la recherche que poursuit le Professeur Barrandon. Les travaux de recherche fondamentale aboutis font l'objet d'un dossier dont l'applicabilité clinique dépend du verdict de Swissmedic. Les normes de sécurité requises sont extrêmement exigeantes ce qui explique le soin donné à son élaboration. Maintenant que la recherche fondamentale arrive à son terme, la fondation est prête à financer les applications cliniques qui vont en découler car ses membres souhaitent que celles-ci ne soient pas limitées pour des raisons budgétaires. Dr Elisabeth Giannada, spécialiste en Dermatologie et Présidente de la Fondation se dit

«Les enfants papillons rêvent d'avoir une peau qui les protège, ils espèrent que leur avenir sera moins sombre et incertain. Vous avez soutenu cet espoir en donnant des couleurs à leur rêve et, en leur nom, nous vous remercions de tout cœur pour votre présence, vos témoignages et vos dons.»

Dr Elisabeth Giannada

extrêmement lente, parfois même impossible. Cependant, l'espoir est aujourd'hui permis, car la recherche scientifique fait d'immenses progrès, grâce au travail de biologistes et de médecins très engagés, en particulier le Professeur Yann Barrandon, titulaire de la Chaire commune du Laboratoire de Dynamique des Cellules souches de l'EPFL et de la Chirurgie expérimentale du CHUV-Unil à Lausanne. Il faut savoir que la recherche constitue le seul

œuvrer pour les générations futures: «La Fondation fait un pas vers la médecine de demain.»

Mais l'association ne s'arrête pas là. Elle désire non seulement sensibiliser la société à des situations graves, douloureuses et méconnues, via médias, Events et conférences mais également être présente auprès des personnes touchées et de leur famille, afin qu'elles ne se sentent pas seules et puissent continuer à espérer.



Imanol et sa maman, la personne qui reste indispensable dans la vie d'un jeune adulte papillon.

Une pierre à l'édifice grâce à une journée sportive

C'est donc le jeudi 23 juin 2011 que les participants policiers se sont réunis sur le site des Châtaigniers dans le cadre de la traditionnelle journée sportive. 18 collaborateurs se sont faits parrainer pour une activité physique telle que la course à pied, le Nord walking, la marche, le cyclisme et le VTT et même pour le nombre de buts marqués lors de tournois de football. 42 donateurs ont ainsi misé sur l'un ou l'autre des participants. Des urnes étaient également à disposition sur place afin que chacun puisse, selon l'envie, déposer un don.

Grâce à cette journée pleine d'entrain, CHF 4'000 ont été réunis pour aider la recherche scientifique qui travaille contre l'Epidermolyse Bulleuse. Ce noble geste a permis à nos collaborateurs de soutenir la réalisation des projets de la fondation, de consolider la chaîne de solidarité par des moyens financiers, de participer à l'avancement de nouvelles recherches et de témoigner leur solidarité humanitaire.

Dr Giannada nous a fait part avec toute sa gratitude, que le don a pu profiter en particulier à Imanol atteint de la forme dystrophique sévère. Ce garçon plein de vie attend toujours sur la recherche afin de pouvoir recevoir des greffes de peau et simplement vivre comme tout le monde. Chaque don lui redonne la force de mener son combat contre la maladie et d'envisager la possibilité d'un avenir. ■

Laurie Shann



Personnel

Promotions à la Police cantonale vaudoise Cérémonie du 9 décembre 2011 à Assens



A la gendarmerie

Au grade de lieutenant-colonel
le major
BOTTERON Olivier,
Commandant de la Gendarmerie

Au grade de major
le capitaine
CHERVET Nicolas, Remplaçant
du Commandant de la Gendarmerie

Au grade de capitaine
le lieutenant
MAGNANELLI Patrick, Adjoint
du Commandant de la Gendarmerie

Au grade d'adjudant
les sergents-majors
GILLIERON Michel, Chef poste de Vevey
ROCHAT Jean-Philippe,
CIR Nord - chef UI 14
FONTAINE Pascal,
Chef du bureau des manifestations
VALLELIAN Jacques,
CIR Centre - chef UI 05

Au grade de sergent-major
les sergents
GAUDARD Frédéric, Remplaçant chef
poste de Cossonay
BLASER Jean-François, Remplaçant chef
poste du Mont-sur-Lausanne
MORIN Cédric,
Remplaçant chef brigade canine
CHAMPENDAL Xavier, Chef groupe DARD
MEYSTRE Claude-André,
Remplaçant chef poste de Grandson
BROQUET François, Spécialiste DARD

Au grade de sergente / sergent

la caporale / les caporaux
ALLARD Julien, CIR Centre - UI 01
BASTINO Christophe, DARD
GIGON Sylvain, CIR Ouest - UI 09
HENGUELY Frédéric, DARD
JORDAN-HEDLUNG Katharina,
Poste d'Aigle
LOVIS Christian, Poste de Renens
ROUGE Patrick, Unité circulation
WEBER Christophe, CIR Nord - UI 11

Au grade de caporale / caporal

l'appointée / les appointés
BOVARD Yvan, CIR Ouest - UI 06
BUSSARD Stéphane, CIR Centre - UI 01
CALLEGARI Olivier, CIR Centre - UI 05
CRUCHON Steve, Unité circulation
DEBEIR Benjamin, CIR Centre - UI 04
EGLI Frédéric, Unité Circulation
GENET Fabrice, CIR Est - UI 19
GORGERAT Sylvain, Poste de Vallorbe
JACOTOT Bertrand, Poste de Moudon
JORDAN Jan-Reto, Poste d'Oron
LUTHI Bertrand, Unité circulation
NICOLAS Sébastien, CIR Ouest - UI 06
PANCHAUD Arnaud, CIR Centre - UI 05
PITTET Laurent, Prévention routière
RABOUD Laurent, CIR Est - UI 19
REUTER Sébastien, Poste de Montreux
THOUROT Christophe, CIR Nord - UI 15
TRIBOLET Yan, CIR Centre - UI 05
VELTEN Didier, DARD
VELTEN Rachel, Poste de Morges
WIRZ Sébastien, Poste de Gland
ZIMMERLI Cédric, CIR Ouest - UI 09

Au grade d'appointée / appointé

les gendarmes
BARDET Laetitia, Poste d'Yverdon
BELAIEFF Anne-Laure, CIR Est
BESSE Floriane, Poste de Nyon
BLATTI Sandrine, CIR Est - UI 16
BRUGGER Joël, Poste de Rolle
BURGY Alex, Poste de Château-d'Éx
CHABLOZ Laure, CIR Centre - UI 04
CLAVEL Thierry, DARD
DEMAUREX Jean-Manuel, Poste de Morges
FAVEZ Mélanie, Poste de Gland
FAVRE Aleksandra, Poste de Rolle
FREY Michaël, Poste d'Echallens
JOBIN Alexandre, Poste de Renens
JUVET Claude, Poste de Morges
KAESLIN Mathieu, CIR Ouest - UI 10
KOHLI Vincent, Poste de Lausanne-Gare
LIARD Mathias, CIR Centre - UI 02
MATTER Raoul, CIR Centre - UI 02
RAPP Loïck, DARD
REUTER Kevin, Poste du Mont-sur-Lausanne
RUCHTI Alain, Poste de Gland
SAVARY Christian, Unité circulation
SEEWER Patrick, Poste d'Aubonne
WASSER Stéphane, Poste Le Sentier
ZINDER Laurent, DARD

Aux services généraux

Au grade d'inspecteur principal adjoint
l'inspecteur A
CHAMPERLIN Alexandre, Responsable
judiciaire et pénal, Académie de police

Au grade de caporal
l'appointé
MILLET Ludovic, Division technique

A la police de sûreté

Au grade d'inspecteur principal adjoint
l'inspecteur principal adjoint spécialiste
CHEVALLEY Jean-François,
Chef division RG / BRES

Au grade d'inspecteur principal adjoint
l'inspectrice / les inspecteurs A
CHIFFELLE Cyril, BRES
COLLET Philippe,
Brigade mineurs et mœurs
FIVAZ Jean-Marc, Brigade mineurs et mœurs
HENCHOZ Jacques, BRES
MEYER Sandra, Région judiciaire Ouest
NICOLE Hervé, Brigade mineurs et mœurs

Au grade d'inspectrice / inspecteur A
les inspectrices / inspecteurs B
BALMER Delphine, Région judiciaire Nord
BOUHEDJA Karim, Brigade préventive
BOVY Alain, Unité scène de crime
DEVAUD Emmanuelle, Brigade financière
DUCRET Nicolas, Brigade stupéfiants
GISLING Jean-François, Brigade stupéfiants
LOTH Grégoire, Unité scène de crime
NANCHEN François, Région judiciaire Est
ZIMMERMANN Valérie,
Brigade mineurs et mœurs

Au grade d'inspectrice / inspecteur B
l'inspectrice / inspecteurs C
DEYHLE Dimitri, Brigade stupéfiants
JATON Lionel, Brigade stupéfiants
LAURENT Pascal, Brigade mineurs et mœurs
MONNIN Jérôme, Région judiciaire Nord
NOVELLI Michaël,
Région judiciaire Lausanne
ROUX Anne-Christine,
Brigade mineurs et mœurs
VILMENAY Claude-Max, Brigade stupéfiants

BRES Brigade renseignements, étrangers et sécurité
CIR Centre d'intervention régional
UI Unité d'intervention
DARD Détachement d'action rapide
et de dissuasion



Sur le vif

La journée cantonale «Futur en tous genres» a rencontré un vif succès!

La Police cantonale a accueilli près de 90 enfants dans le cadre de la journée cantonale «Futur en tous genres»... La journée du 10 novembre a donc débuté par un «p'tit déj...» à la cafétéria et s'est poursuivie par une présentation des activités de la Police cantonale ponctuée par la diffusion du film «Police, une journée ordinaire». Enfin, les enfants ont pu se familiariser avec les pratiques de certaines brigades, notamment le Groupe des spécialistes en dépiégeage (GSD), l'identité judiciaire (ID), la prévention routière et la Centrale de transmission et d'engagement. Un tour en images... ■

O.C.



Le PCO ORCA inauguré en grande pompe!

Le poste de commandement des opérations (PCO) ORCA a été inauguré le 19 janvier 2012 en présence du lieutenant-colonel Olivier Botteron, Commandant de la Gendarmerie, de la Conseillère d'État Jacqueline de Quattro, cheffe du DSE et du Chef de l'état-major cantonal de conduite, Denis Froidevaux. Présent à cette cérémonie, les invités, dont les partenaires de la sécurité et les médias, ont pu visiter les nouveaux locaux sis au siège de la Police cantonale vaudoise. Ils deviendraient, en cas de catastrophe majeure dans le canton de Vaud, le véritable centre de coordination des opérations. ■

O.C.



Nouveaux collaborateurs



Barbara Dell'Aglio
Zone carcérale
Gendarmerie



Laurie Shann
Div. Presse &
Communication
Services généraux



Sylvain Mermod
Zone carcérale
Gendarmerie



Line Da Ernestho
Bureau du radar
Gendarmerie

Départs à la retraite



Sgtm Roger Reymond
Info-Centre
Services généraux



Adj Dominique Perroud
Poste Montreux
Gendarmerie



Sgt Daniel Perret
Poste Lausanne-Gare
Gendarmerie

Personnel

Une autre manière de geler l'information...

Un de nos mâts Polycom d'altitude est recouvert de glace suite à des conditions météo extrêmes! Erich Kupferschmid (à gauche) et Lucas Bonny, techniciens à la Division technique, à pied d'œuvre pour les premières mesures d'urgence... ■



TAPILAND

Stock prix conseils qualité

Route de Genève 38
1033 Cheseaux
tél. 021 320 89 41
8h-18h30, samedi 9h-17h (lundi fermé)

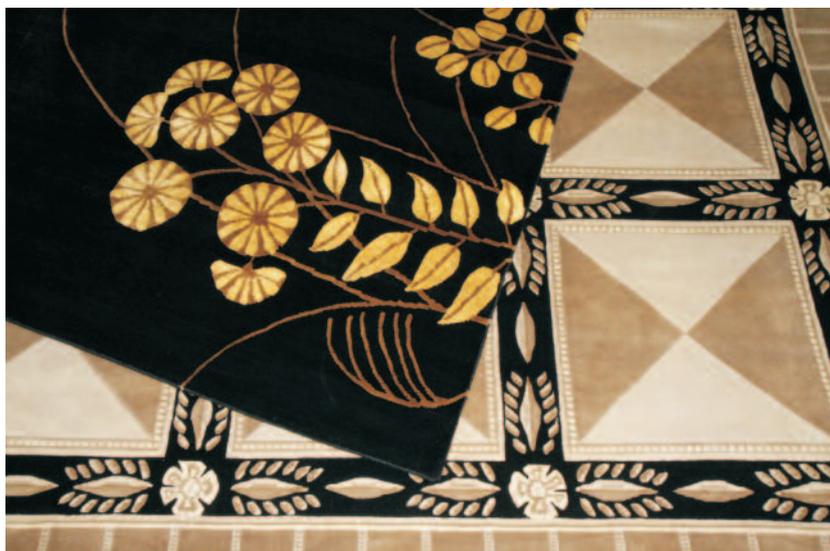


Nouveautés 2012



Nouvelle collection DAMAS nouée à Agra.
Laine, soie végétale ou les deux ensemble.

| | | |
|----------------------|-------------|-------------|
| Damas, soie végétale | 226/290 cm. | Frs 4'220.- |
| Damas laine | 176/244 cm. | Frs 2'760.- |
| Damas laine | 74/241 cm. | Frs 1'150.- |



Tibétains en laine, chanvre, ortie,
soie naturelle ou artificielle.

| | | |
|------------------------------------|------------|-------------|
| Bahamas laine et soie artificielle | 248/307 cm | Frs 2'400.- |
| Bahamas laine | 241/304 cm | Frs 2'310.- |

KÖNIG TAPIS

Importation directe depuis plus de 85 ans

Tapis-Revêtements de sol

Tapis d'Orient classique et ancien,
Tapis design en laine, chanvre, ortie...
Pose de moquette, parquet, vinyl ...
Atelier de réparation, lavage

www.konig-tapis.ch



Nous soutenons depuis le début
la fondation STEP pour des condi-
tions équitables dans la production
et le commerce des tapis d'orient .
STEP est une unité commerciale
autonome au sein de la fondation
Max Havelaar (Suisse).